Sophie Calle, *Voir la mer*

Marion Lemoult

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13361>

DOI : 10.4000/critiquedart.13361

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marion Lemoult, « Sophie Calle, *Voir la mer* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13361> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13361>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Sophie Calle, *Voir la mer*

Marion Lemoult

- 1 Sophie Calle nous transporte vers une mer bleue et profonde, une mer qui borde les rives d'Istanbul. L'artiste a rencontré des habitants de la ville, qui n'avaient jamais vu la mer. Elle les a emmenés jusqu'à cette inconnue. Des quatorze films réalisés lors de la rencontre mer/individus, douze portraits ont été extraits. Au fil des pages, ces regardeurs, d'abord perçus par le lecteur de dos, face à la mer, dévoilent leurs visages sur l'envers de la page. Ces regards profonds, investis par l'émotion singulière de la première perception de l'inconnu, saisissent celui du lecteur. Ce regard est celui qui fut lancé à l'artiste. L'ouvrage *Voir la mer* – titre éponyme de l'œuvre et de l'exposition – déplace le regard du spectateur vers celui de l'artiste.
- 2 La relation triangulaire entre habitant, mer et artiste se métamorphose en un quatuor où les frontières deviennent poreuses. Mise en abyme de regards, l'opus prolonge les travaux de l'artiste sur la perception, à la suite de ses séries *Aveugles* ou encore *La Dernière Image*. Depuis les années 1990, Sophie Calle transpose ses œuvres en ouvrage. Le format paysage de *Voir la mer*, l'alternance des photographies sur fond de mer, la finesse des feuilles de papier bleu qui semblent protéger chacune des images et la gamme chromatique employée transportent le lecteur dans un état contemplatif et méditatif, où l'œuvre se déploie dans toute son envergure.